

Les influences du ciel

La biodynamie considère la plante comme un être totalement **ouvert à son environnement** et sensible aux forces cosmiques. Traditionnellement, les paysans tenaient compte des lunaisons pour les travaux des champs. La biodynamie a redécouvert et développé ce savoir ancestral en s'appuyant sur de nombreuses expériences rigoureuses.

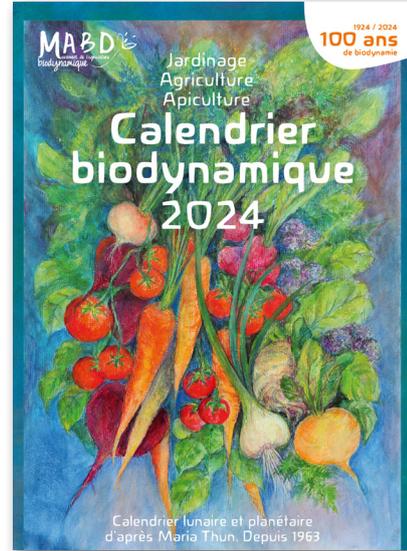
Ces dernières nous montrent que **la Lune** et les **planètes** agissent aussi bien sur le développement et la croissance des plantes que sur leur maturation et leur capacité à se reproduire. Les influences, ou forces, que l'on tente de mettre à profit en biodynamie ne sont pas seulement de nature physique, comme la gravité ; d'autres forces non mesurables peuvent guider les **processus de vie**.

Un outil : un calendrier

À la suite de Steiner, plusieurs chercheurs (citons principalement **Lily Kolisko, Hartmut Spiess, Maria Thun, Ernst Zürcher**) se sont intéressés à ces phénomènes et ont pu établir des **liens** entre les différents rythmes cosmiques et les processus du vivant : germination, croissance et développement, différenciation, floraison, fructification...).

Ces observations sont traduites dans le **Calendrier biodynamique, lunaire et planétaire**, du MABD, avec des indications pratiques pour les différents travaux agricoles :

- périodes de semis,
- jours de plantation,
- périodes de travail du sol,
- moments favorables pour la taille, le greffage ou la bouturage,
- périodes de récolte pour une conservation idéale,
- jours propices aux transformations agroalimentaires (pain, fromage, fermentations...).



Les constellations et les planètes sont chacune en correspondance avec un **des quatre éléments** et leurs influences sont transmises sur la Terre par l'intermédiaire de la Lune :

Feu / Chaleur, favorise les fruits
Air / Lumière, favorise les fleurs
Eau, favorise les feuilles
Terre, favorise les racines

La science étudie la danse cosmique des bourgeons*

Des **rythmes lunaires** au niveau de la forme, analogues à ceux liés aux diamètres des arbres, avaient déjà été découverts par Edwards (1982, 1993) grâce à de méticuleuses séries d'observations, par photographie, de bourgeons d'arbre. Des observations attestent que la forme du bourgeon ne change pas seulement radicalement au moment du débourrement, mais varie subtilement depuis sa formation.



Le phénomène, étudié par la suite par Ernst Zürcher (2008), consiste en une élongation et une **relaxation rythmiques** des bourgeons tout au long de l'hiver, comme s'il s'agissait d'une respiration, ou d'un subtil battement de cœur, signalant déjà de légers mouvements d'ouverture et de fermeture. Edwards montre en outre que cette fluctuation de la forme a lieu pour certaines espèces, en fonction de la position de la Lune par rapport au Soleil, mais pour d'autres en fonction de l'alignement de la Lune avec certaines planètes, Saturne pour le hêtre *Fagus sylvatica*, Mars pour le chêne *Quercus sp.* par exemple.

*Synthèse historique et scientifique d'Ernst Zürcher, professeur et chercheur en sciences du bois, publiée dans le livre *Aux Origines des Plantes* (2008) sous la direction de Francis Hallé.